

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 270

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « *Traité de l'amour de Dieu et de soi-même* »

Dimanche 4 janvier 2009
Fête du Saint Nom de Jésus

L'aggiornamento de l' « Aide à l'Eglise en Détresse ».-

L' « Aide à l'Eglise en Détresse » semble avoir découvert les vertus du Concile Vatican II. Fondée pour venir en aide aux catholiques persécutés – et elle le fit bien – elle se préoccupe désormais de promouvoir la Déclaration sur la liberté religieuse « *Dignitatis Humanae* » promulguée par Paul VI le 7 décembre 1965 : « *La déclaration a marqué une véritable révolution des droits de l'homme dans la pensée catholique* ». Pour les derniers attardés qui ne l'auraient pas encore compris, le Concile a bien été une « véritable révolution dans la pensée catholique » (Frans A.M. Alting von Geuso – in « *La liberté de religion dans le monde* » – Postface du rapport d'activité de l'Aide à l'Eglise en Détresse – AED – 2008).

Il est grand temps, pour nous, de rejoindre ce panthéon gnostico-maçonnique si nous voulons pouvoir nous prévaloir d'un « *droit fondamental à la base de tous les autres droits de l'homme* » (rapport p. 527).

Pour bien mesurer les ravages causés par le « *tsunami* » conciliaire, il est bon de revenir, par exemple, sur le rapport 2005 de cet organisme. On y évoquait exclusivement les persécutions anti-chrétiennes : « *C'est pour ces frères et sœurs qui souffrent pour leur foi en Jésus-Christ que ce rapport est écrit* » y lit-on dans la préface, signée par le Directeur national Marc Fromager, qui ajoute : « *En informant sur leur situation et en proposant de prier et de partager pour eux, l'Aide à l'Eglise en Détresse (AED) essaie concrètement de les soutenir.* » Ce Rapport, en 2005, n'avait donc été écrit que pour ceux « *qui souffrent pour leur foi en Jésus-Christ* » ! C'est dit clairement. Il n'en est plus question aujourd'hui ! L' « AED » s'est « *élargie aux dimensions du monde* » comme on le dit dans les « *eucharisties* » relookées ! Le souci de « *ceux qui souffrent pour leur foi en Jésus-Christ* » a fait place à des considérations politico philosophiques...fort critiques pour la Sainte Eglise, notre Mère ! Il va s'agir de battre notre coulepe : c'est devenu courant ! Lisons plutôt : « *Au sein de notre Eglise catholique, la défense du respect du droit fondamental de l'homme à la liberté de la pensée, de conscience et de religion nécessite de l'humilité, de la sagesse et du courage. L'humilité est nécessaire pour se rendre compte que l'erreur n'avait pas de droits (P.ex. le célèbre «Syllabus des erreurs») dans l'enseignement catholique avant 1965 (1) et que la liberté de religion en tant que droit fondamental est apparue en Europe dès la Réforme et le Siècle des Lumières (2) La Réforme et le siècle des Lumières français étaient en opposition directe avec le pouvoir de l'Eglise catholique».*(C'est moi qui souligne). L'auteur ne s'en offusque pas du tout ! Il considère même que ce fut une tare pour l'Eglise, ce qui va requérir, après l'humilité, et avant le courage, la sagesse ! « *La sagesse est requise pour nous, les catholiques, en tant que retardataires dans la défense active du droit fondamental à la liberté de religion dans notre monde agité, sécularisé et multiculturel.* » Il va donc nous falloir du courage pour affronter un tel retard ! C'est le dernier volet d'un triptyque qui semble tout de même bien éloigné de l'Aide à l'Eglise en Détresse ! « *Le courage est nécessaire avant tout, dans la défense de ce droit comme étant fondamental à la base de tous les autres droits de l'homme* » (Postface du rapport d'activité – p. 527 et 528)

La lecture d'un tel document nous fait comprendre, si tant est que nous en ayons encore besoin, à quelle négation de la Doctrine la plus fondamentale de l'Eglise, le Concile s'est attaqué ! On savait que la Constitution apostolique de Pie IX décrétée le 8 décembre 1864 (« Le Syllabus ») avait été jetée allègrement par-dessus bord ! Mais on ne savait pas encore, du moins est-ce le cas du plus grand nombre, que Voltaire et Locke avait autant de mérites ! Le drame, car c'en est un, c'est que c'est ce qui est enseigné aujourd'hui par l'Eglise officielle ...

(1) L'erreur a donc désormais le droit d'être enseignée dans l'Eglise ! On s'en doutait bien un peu... mais à ce point là ! ...

(2) Et l'auteur cite parmi les plus influents dans ce domaine, Voltaire et John Locke. Ce dernier était un philosophe anglais qui fut l'un des plus importants penseurs des « Lumières » anglaises. Représentant de l'« empirisme » il considérait que toute connaissance vient de l'expérience.

Le drame.-

C'est bien dans un tel constat que gît ce qui constitue **le drame** ! Il en a fallu des séances de recyclage, des colloques, des rencontres œcuméniques pour que les défenseurs de l'« *L'Eglise en Détresse* » en arrivent à une telle apostasie. Mais désormais, cet « enseignement », diffus, prudent, à peine susurré il y a quarante ans, est devenu l'enseignement officiel de l'Eglise officielle ! Plus question de le remettre en cause ! Voltaire est devenu le chantre des vertus de « *Dignitatis Humanae* », et la « Réforme » l'exemple du courage qu'il faut, pour oser se trouver « *en opposition directe avec le pouvoir de l'Eglise catholique* » ! **Ne soyez pas naïfs : c'est bien cet enseignement qui est devenu officiel dans l'Eglise officielle !** C'est bien celui qui, à défaut de ne pas y être encore proposé, n'y est plus dénoncé – et à plus forte raison condamné – par les prêtres « *ralliés* ». **Nous n'avons décidément rien à faire dans cette galère !** Laissons l'esquif conciliaire, ballotté par les flots déchaînés du torrent moderniste, s'approcher de la chute écumante qui l'engloutira dans un fracas destructeur ! Et tenons fort le gouvernail du « *Trois Mâts* » qui nous conduira au port !

La visibilité de l'Eglise et la situation actuelle selon Mgr Lefebvre.-

« *On nous a dit qu'il était nécessaire que la Tradition entre dans l'Eglise visible. Je pense qu'on fait là une erreur très très grave.*

« *Où est l'Eglise visible ?... L'Eglise visible se reconnaît aux signes qu'elle a toujours donnés pour sa visibilité : elle est une, sainte, catholique et apostolique. Je vous demande : où sont les véritables marques de l'Eglise ? Sont-elles davantage dans l'Eglise officielle (il ne s'agit pas de l'Eglise visible, il s'agit de l'Eglise officielle) ou chez nous, en ce que nous représentons, ce que nous sommes ? Il est clair que c'est nous qui avons gardé l'unité de la foi qui a disparu de l'Eglise officielle ! Un évêque croit à ceci, l'autre n'y croit pas, la foi est diverse, leurs catéchismes abominables comportent des hérésies. Où est l'unité de la foi dans Rome ? Où est l'unité de la foi dans le monde ? C'est bien nous qui l'avons gardée ! L'unité de la foi réalisée dans le monde entier c'est la catholicité. Or, cette unité de la foi dans le monde n'existe plus. Il n'y a donc plus de catholicité pratiquement. Il y aura bientôt autant d'Eglises que d'évêques et de diocèses ? Chacun a sa manière de voir, de penser, de prêcher, de faire son catéchisme. Il n'y a plus de catholicité.*

« *L'apostolicité ? Ils ont rompu avec le passé. Ils ne veulent plus de ce qui s'est passé avant le Concile Vatican II (...). Il ne faut pas se reporter avant Vatican II, cela ne signifie rien. L'Eglise porte la Tradition avec elle de siècle en siècle. Ce qui est passé est passé, disparu. Toute la Tradition se trouve dans l'Eglise d'aujourd'hui. Quelle est cette Tradition ? A quoi se rattache-t-elle ? Comment se rattache-t-elle au passé ? C'est ce qui leur permet de dire le contraire de ce qui s'est dit autrefois tout en prétendant garder à eux seuls la Tradition. (...)*

« *Il n'y a plus chez eux d'unité de la foi, or c'est la foi qui est la base de toute la visibilité de l'Eglise. **La catholicité c'est la foi une dans l'espace. L'apostolicité, c'est la foi une dans le temps. La sainteté c'est le fruit de la foi qui se concrétise dans les âmes par la grâce du Bon Dieu, par la grâce des sacrements !** (...) **C'est à Rome que l'hérésie est installée. Si les évêques sont hérétiques (même sans prendre ce terme au sens et avec les conséquences canoniques), ce n'est pas sans l'influence de Rome.** Si nous nous éloignons de ces gens-là, c'est absolument comme les personnes qui ont le SIDA. On n'a pas envie de l'attraper. **Or ils ont le SIDA spirituel, des maladies contagieuses. Si l'on veut garder la santé il ne faut pas aller avec eux.** » (Mgr Marcel Lefebvre – extraits de la conférence donnée à Ecône le 9 septembre 1988 – « *Fideliter* » n° 66 – Novembre-décembre 1988)*

« *Se mettre à l'intérieur de l'Eglise, qu'est-ce que cela veut dire ? Et d'abord de quelle Eglise parle-t-on ? Si c'est de l'Eglise conciliaire **il faudrait que nous, qui avons lutté contre elle pendant vingt ans parce que nous voulons l'Eglise catholique, nous rentrions dans cette Eglise conciliaire pour soi-disant la rendre catholique ? C'est une illusion totale.** Ce ne sont pas les sujets qui font les supérieurs, mais les supérieurs qui font les sujets. » (Mgr Lefebvre – « *Fideliter* » n° 70 – Juillet août 1989)*

Et si le salut venait de ... Fatima ?

Je publie, en annexe, des extraits d'une chronique trouvée dans « *Sous la Bannière* » (N° 140 – Novembre-Décembre 2008 – « Les Guillots » - 18260 – Villegenon). Si je la publie c'est évidemment parce qu'elle m'a paru du plus haut intérêt, mais c'est aussi pour ceux qui n'y sont pas encore abonnés le fassent au plus vite tant ce périodique est riche en chroniques et informations détonantes ! (Abonnement annuel : 40 €) J'ose espérer que l'annexe jointe, non seulement leur fasse entrevoir une autre issue possible à la crise religieuse que nous subissons, mais les incite à découvrir, dans le même numéro – comme dans tous les autres – des éditoriaux remarquables.